

ÉDUCATION AUX MÉDIAS ET À L'INFORMATION

Globe Reporters Environnement à Oeben, c'est parti !

Chloé Dubois, journaliste indépendante, a rencontré, le mardi 6 octobre, les élèves de la classe média et la classe de 5^{ème}2, organisées en rédaction pour proposer des reportages sur la question de l'environnement à Paris et en Ile de France.

L'objectif de cette action est de coupler Éducation aux médias et Urgence climatique. En prenant l'initiative d'interroger des experts, les élèves s'emparent de questions cruciales : « Qu'est-ce que le changement climatique va changer pour les habitants de Paris et de la région Ile de France ? Quelles sont les initiatives locales à encourager ? ».

A l'occasion de ce premier échange avec les élèves, Chloé Dubois, leur envoyée spéciale, a insisté sur l'intérêt de s'inscrire dans une démarche constructive : le journalisme de solutions ! Traiter des sujets qui apportent une solution aux problèmes de société. Globe Reporters Environnement invite les jeunes à rencontrer des personnes, des associations qui illustrent le changement. A n'en pas douter, les élèves engagés dans ce projet et leurs éco-délégués sauront réinvestir ces questionnements à la mise en œuvre du développement durable au quotidien et au sein du collège.

Portrait de notre envoyée spéciale

Nous avons posé des questions à Chloé Dubois qui va réaliser nos reportages dans le cadre de Globe Reporters.

Chloé Dubois a 5 ans d'expérience dans le journalisme. En ce moment, elle travaille avec un collectif 'Focus' et pour Politis, un média indépendant et engagé. Elle aime son métier car elle est curieuse. D'ailleurs, petite, elle voulait devenir égyptologue. Les questions qui l'intéressent touchent aux droits humains. L'expérience professionnelle qui l'a marquée, c'est un reportage qu'elle a fait en Turquie suite à tous les troubles et répressions politiques. Elle enquête sur les questions concernant les femmes, l'école, les EHPAD etc. Des sujets de société. Elle a souhaité faire Globe Reporters Environnement car la question de l'écologie est importante. Elle trouve intéressant de travailler avec nous, des collégiens, pour nous aider à former un esprit critique nous permettant de mieux comprendre ce qui se passe autour de nous.

Emmanuel, Adem et Saliou



ÉDUCATION AUX MÉDIAS ET À L'INFORMATION

Gare à la pollution numérique !

Emmanuelle FREMOUX est enseignante-chercheuse, membre du GDS Eco-Info, et travaille au sein du laboratoire d'informatique pour la mécanique et les sciences de l'ingénieur (LIMSI) du CNRS. Pour Globe Reporters Environnement, elle évoque le numérique : un monstre énergivore. Le saviez-vous ? 4% du CO2 mondial est produit par la seule utilisation d'internet et du Cloud. C'est l'équivalent des transports aériens, c'est énorme !

Qu'est-ce que la pollution numérique ?

C'est une dégradation de l'environnement qui est générée par la fabrication (matériaux, matières premières), l'utilisation et la fin de vie de nos appareils numériques : ordinateurs, tablettes, téléphones portables, appareils photo etc.

Fabrication

Fabriquer un téléphone portable consomme la moitié de l'énergie utilisée en moyenne pendant sa durée de vie. C'est aussi à cette étape que des composants (des métaux rares notamment) sont extraits du sol et génèrent une pollution de l'air, des sols et de l'eau.

Utilisation

Lors de cette phase d'utilisation, c'est le stockage des données qui est le plus polluant. En effet, il nécessite de grandes centrales (Big Data), remplies d'ordinateurs utilisant beaucoup d'électricité, de câbles dont la fabrication est polluante.

Fin de vie

En France sur 60% des téléphones non recyclés, 6% partent à la poubelle ! Le reste est envoyé dans des pays étrangers et on n'a pas de garantie sur ce qu'ils deviennent. 40% seulement sont traités dans des filières dépolluantes.

Vers une utilisation responsable et écologique du numérique ?

Tout le monde peut limiter son empreinte numérique : limiter l'achat de matériel à ses besoins et ne pas céder aux modes, gérer différemment l'envoi de mails en privilégiant le mode texte sans multiplier les pièces jointes et les destinataires, les images, télécharger la musique et les vidéos plutôt que de les consulter en streaming en sollicitant pendant des heures les bandes passantes.

Bref utiliser son portable et internet, c'est aussi réfléchir et agir en pensant à l'avenir de la planète !

Marguerite, Louise et Sasha

Qu'est-ce que le changement climatique va changer autour de chez nous ? Quelles sont les initiatives locales à encourager ? etc. L'éducation aux médias et à l'information offre aux globe-reporters des outils pour mieux s'informer, mieux s'exprimer sur le sujet et ensuite diffuser leur travail afin d'informer les autres élèves, mais aussi leurs familles, leurs voisins et autres habitants du territoire.

globe-reporters.org



Mme Fremoux

ÉDUCATION AUX MÉDIAS ET À L'INFORMATION

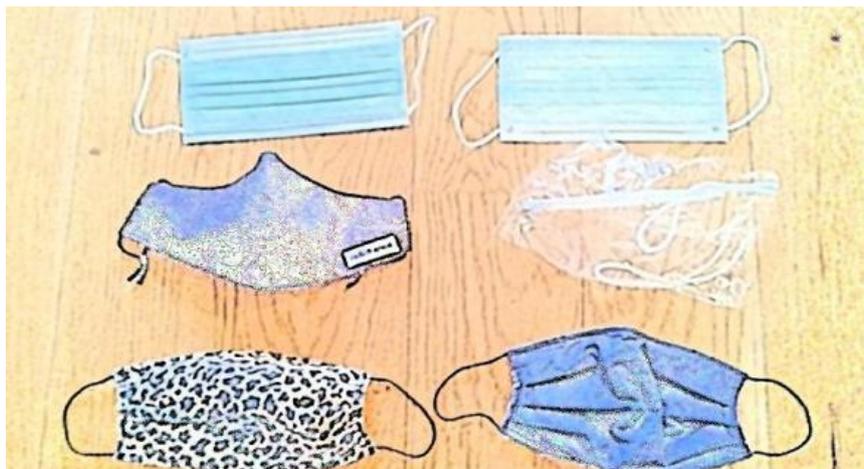
Impact des masques chirurgicaux sur l'environnement

Les masques chirurgicaux font désormais partie de notre quotidien et sont un facteur de pollution supplémentaire pour la planète. Notre envoyée spéciale, Chloé Dubois, a interrogé Mme Apolline Sabate. Elle est directrice des relations publiques à TerraCycle, une entreprise de recyclage innovante justement pour recycler ce qui se recycle difficilement.

La difficulté principale du recyclage des masques chirurgicaux vient du fait qu'il faut déjà séparer leurs différents composants ; la barrette nasale est en métal, la partie couvrante est en polypropylène et l'élastique en élasthanne. Après, chaque matière est transformée. Le métal est fondu pour être réutilisé, le PP est aggloméré puis transformé en granules et enfin l'élasthanne est mélangé à d'autres plastiques recyclés.

Protéger toutes les personnes impliquées dans le processus

Avant d'être recyclés il faut s'assurer que les masques sont décontaminés. TerraCycle propose à ses clients d'isoler les masques 72h, dans des boîtes spéciales, avant de les collecter puis les met en quarantaine 14 jours minimum avant leur manipulation par le personnel. Enfin, leur contenu est inspecté (sans contact) pour voir s'il s'agit bien des déchets acceptés et que d'autres produits n'ont pas été mélangés.



Vers une seconde vie insoupçonnée

A la fin du recyclage, nos masques sont métamorphosés en granulés de plastique avec lesquels les industriels fabriquent des nouveaux produits comme du mobilier d'extérieur, des arrosoirs, des bacs ou encore des tubes pour la construction etc.

Un recyclage au coût élevé

La bonne nouvelle c'est qu'au final tous les déchets sont recyclables. La mauvaise c'est qu'en fonction des matériaux, il faut des machines et des techniques spécifiques. Dans le cas des masques c'est très cher et quasiment impossible pour une municipalité. C'est pourquoi TerraCycle travaille avec de grandes entreprises qui sponsorisent le recyclage de leurs déchets. TerraCycle leur propose des Boîtes Zéro Déchet vendues à un prix tout-en-un couvrant les frais de transport et le traitement des déchets qu'elle contient. Alors pour les masques au collège, limitons les dégâts environnementaux en privilégiant, les masques en tissu de catégorie 1 : ils sont lavables et réutilisables !

ÉDUCATION AUX MÉDIAS ET À L'INFORMATION

Participation de la classe média à un atelier « Conférence de rédaction AFP »

Mardi 17 novembre 2020, nous avons eu l'honneur d'accueillir Daphné Rousseau, journaliste depuis 9 ans à l'Agence France Presse. Après nous avoir détaillé sa carrière et expliqué son métier, Mme Rousseau a proposé une activité consistant à prendre des notes sur les titres des journaux télévisés de la veille. Nous avons ensuite fait de même pour la presse écrite du jour. Elle nous a également exposé à divers sondages afin de connaître nos rapports aux médias et aux réseaux sociaux....

Après une courte pause, nous sommes revenus pour faire notre propre conférence de rédaction dans laquelle nous avons créé en groupes un média, dans le but de présenter aux autres notre actualité. Les élèves ont tous proposé des médias totalement différents, les voici :

Le 10h30 : journal TV à orientation politique (Kayna, Oumar, Nathan, Franklin, Ulysse)

EMSEL TV : journal TV d'actualité (Eric, Marie, Sélina, Elsa, Lili)

TeenNews : journal TV à destination des adolescents et plutôt culturel (Israe, Gabriel, Noam, Léna, Bianca)

Answer : journal papier aux titres percutants (Stella, Ewa, Alice, Anatole, Omar)

Dans l'ensemble, ce fut un moment sympa grâce auquel nous avons pu nous intéresser au métier de journaliste et à ses différents aspects.

Gabriel, Ulysse, Éric

Une expérience cinématographique

M. Salmeron, notre professeur d'espagnol, en 3^{ème}, nous a proposé de réaliser un court métrage en espagnol, sur le thème « demain ». Ce tournage s'inscrit dans le cadre du concours Movie Battle Inter-collèges.

La première étape de notre projet était de trouver une histoire en rapport avec « demain ». Nous avons dû rechercher les mots et donc perfectionner notre espagnol, tout en étant créatifs. Avec dictionnaires et ordinateurs à notre disposition, nous étions autonomes, ce qui nous faisait apprendre tout en faisant nos recherches.

Pour la seconde étape, nous avons été confrontés à des petits problèmes comme la situation sanitaire, le lieu de tournage ou encore les déguisements. Puis nous avons décidé de passer à la rédaction du scénarimage et du script. Nous avons créé les plans caméra qui consistent à savoir avec quels points de vue nous allions filmer. Nous avons choisi les angles.

L'étape du tournage s'est plutôt bien passée malgré deux ou trois ratés. Cadrage, sons, organisation, montage...un intervenant extérieur est venu nous expliquer comment faire un bon court métrage : tout ce qu'il faut savoir-faire et surtout tout ce qu'il faut éviter.

La réalisation de ce petit film nous a tous responsabilisés : nous avons dû apprendre à nous répartir les tâches, à être en autonomie. Nous nous sommes chacun trouvé un talent caché, pour l'un un esprit logique, pour l'autre un don de monteur ou encore des qualités pour devenir acteur. Quant à notre niveau d'espagnol, il a progressé de manière fulgurante !

Raphaël, Jules, Erwan, Thibault, Roman et Yacine

Savoir décrypter les images d'actualité

Lydie Marlin, de l'association Labomatique, est venue au collège Oeben, animer un atelier sur le décryptage des images, le mardi 24 novembre. A travers l'observation et l'analyse d'images, les élèves de 4^{ème}1 ont mené une réflexion sur l'image et les représentations et également sur le fonctionnement des images.

Dans notre société, tout est hypermédiatisé et nous sommes constamment soumis aux images. Ces dernières influencent notre vision du monde. Si nous ne voulons pas qu'elles nous manipulent, il faut savoir les décrypter. Tout d'abord, en observant de plus près des photographies de presse, les élèves ont pu comprendre que l'angle de prise de vue ou le choix du zoom suffisent à modifier la perception que l'on a d'une scène de rue. Ensuite Mme Marlin les a sensibilisés à la politique des images notamment en leur donnant l'occasion d'échanger leurs impressions à partir de photographies de propagande. Enfin elle a montré comment détecter des images manipulées : questions réflexes sur la source des images, recherche inversée avec Google Image, outils et sites pour répertorier les intox...à la fin de son intervention, les élèves sont devenus de parfaits « fakebusters ».



Un changement de culture ? Avec le confinement puis le couvre-feu, les activités en intérieur se sont beaucoup développées jusqu'à prendre toute la place. Une chose est sûre : les écrans ont alimenté nos vies.

Cinémas fermés mais aussi théâtres, salles de spectacle et de sport...nos loisirs ont changé. Le cinéma a été remplacé par Netflix, les écrans ont alimenté nos vies. Aussi nous nous sommes posés la question de ce que faisaient les collégiens confinés.

YouTube en tête

Utilisé comme un « réseau social » ou « un média », sur YouTube il y a plusieurs types de vidéos : gameplay, tuto, légendes, énigmes, recettes de cuisine etc. On peut créer un compte YouTube. Certaines vidéos postées qui ont beaucoup de likes permettent de gagner de l'argent à certains. Les youtubeurs deviennent des influenceurs très écoutés et très suivis.

« Les écrans nous ont sauvé de l'ennui en quelque sorte »

Les élèves du collège que nous avons interrogés ont confié que grâce aux écrans, ils échappent à un quotidien monotone. Les activités sont dans l'ordre : regarder YouTube et Netflix, jouer à Roblox et autres jeux vidéo, dormir, faire du sport.

Anaïs et Mila

QUELLE ACTUALITÉ AU COLLÈGE ?

ÉDITORIAL

Qu'est-ce qui fait l'actualité depuis un an déjà ? Le COVID.

Parlons un peu des masques. Dans le « monde d'avant », le masque était synonyme de fête, de douceurs sucrées du Mardi gras, de Carnaval, confettis et cavalcade de déguisements, de bal masqué ohé ohé... Le masque aujourd'hui est devenu obligatoire, il n'a malheureusement plus rien de festif, malgré certains joyeux motifs sur les masques en tissu (catégorie 1 bien entendu !).

Le masque nous empêche de nous sourire, et même de nous comprendre parfois (mais pratique, il peut cacher un bouton ou une émotion...). Nous avons hâte de pouvoir dire : « Bas les masques » !

Mais pour l'heure, qu'est-ce qui est plus attendu que la nouvelle saison de Casa de papel ? Vous l'attendiez avec impatience n'est-ce pas ? Nous sommes ravies de vous présenter le numéro 2 du journal Oeben Writers. Que vous soyez intéressés par l'environnement, curieux de savoir ce qu'il se passe au sein du collège, il y a forcément un article écrit pour vous. Alors « A vos masques, prêts ? Lisez !

M me Vouzeleaud
M me Stoffel

M. Bouchaud, notre principal, est chef d'établissement depuis 15 ans. Avant il a été professeur puis chef de travaux. Il a choisi ce métier pour continuer à travailler avec les élèves de manière différente et pour avoir des missions plus larges.

Ce qu'il apprécie le plus c'est la collaboration avec des personnels différents (professeurs, CPE, agents techniques et administratifs, AED etc.). Ce qu'il trouve plus contraignant ce sont les formalités administratives qui prennent beaucoup temps.

Être principal en temps de Covid-19.

La crise sanitaire a bouleversé les modalités de communication et les modes de relation entre toutes les personnes : il a fallu s'adapter à beaucoup de communication à distance via l'espace numérique de travail. Avec la crise, personnels et élèves ont mesuré la nécessité d'utiliser l'ensemble des outils numériques à leur disposition.

Les priorités sont de faire respecter les gestes barrière, le port du masque et de s'assurer que les règles soient suivies par tous. Il n'y a pas eu de classes fermées dans notre collège vu le peu de cas avérés. Si le virus se mettait soudain à circuler énormément entre les élèves et les personnels, la décision de fermeture serait prise par le préfet et non par la direction de l'établissement.

« Si j'avais un message à faire passer aux élèves, c'est de s'impliquer dans la vie de l'établissement pour essayer de l'améliorer. »

Depuis deux ans au collège Oeben, il estime que ce qui est appréciable dans notre établissement c'est sa diversité culturelle, une vraie richesse. Tous les élèves devraient s'engager : échanger et proposer des initiatives pour apprendre dans de meilleures conditions et mieux vivre ensemble.

Sabrina, Rayan et Luckas



QUELLE ACTUALITÉ AU COLLÈGE ?



Vincent

La vie et l'avis des assistants d'éducation (AED)

Même si on ne les présente plus, deux de nos AED ont accepté de répondre à nos questions et de nous parler de ce qui leur semble le plus important. La crise sanitaire a un impact plutôt pesant sur leur travail : de nouvelles tâches, la réorganisation des récréations et surtout rappeler les mêmes consignes.

Vincent ou du bon art de la conversation.

Depuis 3 ans à Oeben, Vincent aime son travail mais déteste se répéter. Vous n'allez pas le croire mais un jour il a compté qu'il avait dit environ plus de 600 fois aux élèves de remettre leur masque en une journée ! Il privilégie les bonnes conversations avec les élèves. Il trouve d'ailleurs qu'un point à améliorer serait notre manière de parler entre nous. Mieux réfléchir au vocabulaire que l'on emploie, au ton et à la voix pour se dire les choses. Il tient à rassurer les élèves : ce n'est pas grave de « rater » des choses, d'avoir des mauvaises notes ou même de passer une mauvaise journée, il faut surtout s'ouvrir et accepter d'apprendre des autres.

« N'oubliez pas : la gentillesse attire la gentillesse ! »

Les missions des AED seraient plus aisées s'ils étaient plus nombreux. Cela permettrait de mieux suivre les élèves et de revoir, notamment, la manière de sanctionner au sein de l'établissement.

Daouda ou encadrer avec bienveillance.

Daouda est AED depuis deux ans, il a à cœur de participer à l'encadrement des élèves en tenant compte de leur avis et en s'assurant des bonnes relations entre les élèves. Il n'aime pas la routine et, ça tombe bien, au collège chaque journée est différente vu le nombre d'évènements imprévus. Il n'aime pas quand les élèves sont désagréables et qu'il est obligé d'élever la voix.

« Vers plus de prise de conscience »

De son point de vue, la sensibilisation et la prévention sont aussi indispensables que les cours dans un établissement scolaire. Les dangers d'internet, les conduites à risque. Il voudrait que tous les élèves prennent conscience qu'il y a un vivre-ensemble et qu'ils doivent y prendre part.

Badoumbé



Daouda

QUELLE ACTUALITÉ AU COLLÈGE ?

Le quotidien de notre infirmière

Vous ne connaissez pas notre infirmière scolaire ? Cet article est pour vous ! Avant d'entrer dans l'infirmierie, il y a l'attente. Qui dit « attente », dit « bruit » et « bousculades ». Quand on entre dans l'infirmierie...Ouf ! Silence. Mme Zysman est là. Sympathique, gentille, chaleureuse, elle est à notre écoute.

Diplômée depuis 1998, spécialisée dans la chirurgie, elle a travaillé à la Réunion et à Mayotte puis en service de soins-études pour les jeunes de 16 à 25 ans et enfin comme infirmière scolaire. Affectée au collège Oeben depuis la rentrée 2020, elle apprécie sa taille humaine. Elle accepte de recevoir tous les élèves que ce soit pour des problèmes physiques ou psychologiques mais elle participe aussi à des campagnes de prévention des risques et de promotion de la santé.



40 à 50 élèves par jour !

L'infirmierie ne désemplit pas. Entre les urgences (chutes, malaises etc.) et la bobologie, elle voit une bonne quarantaine d'élèves tous les jours. Premiers au palmarès des motifs : les maux de tête et les maux de ventre. Ses missions ont été beaucoup modifiées avec la crise sanitaire liée au Covid-19 : elle passe beaucoup de temps au retracement des cas positifs, à donner des explications aux élèves et aux parents sur les symptômes, la maladie, la réglementation. Elle insiste sur les gestes barrière pour faire face au virus et tout particulièrement sur le lavage des mains trop vite négligé.

Entraide et vivre-ensemble...

Le plus important pour elle, c'est que nous, les élèves, nous soyons solidaires, que nous nous aidions les uns les autres et que nous aidions les personnes en difficulté. Vivons ensemble de la manière la plus harmonieuse possible.

Na-Aissé et Valentin

Conseillère Principale d'Education : être sur tous les fronts.

Il a fallu s'y reprendre à deux fois pour interviewer Mme Paoli, la CPE. A peine une première question posée et voilà qu'elle est appelée pour régler en urgence un problème avec un élève. Sa principale difficulté, c'est bien le manque de temps.

Mme Paoli exerce son métier depuis 3 ans au collège Oeben ; il consiste au suivi individuel et collectif des élèves, à l'animation et la gestion du service de la Vie scolaire, à l'organisation des temps hors cours, à la liaison avec les familles, à l'apprentissage de la citoyenneté et à l'animation de la vie collégienne. Rien que ça !

Le contact avec les élèves avant toute chose.

Elle connaît tous les élèves et il est primordial de s'intéresser à leurs motivations, encourager leur implication. Malgré tout, il y a des punitions et des sanctions à prononcer. Pour Mme Paoli, elles doivent être éducatives.

« Comment améliorer le climat scolaire ? »

Notre CPE est ouverte à toutes les suggestions que nous pouvons lui faire pour améliorer la vie collégienne. Elle souhaite également donner plus de visibilité à l'implication des élèves dans la vie du collège, au travers des délégués, éco délégués et CVC, et encourager la coopération entre les élèves.

Wadjib, Fiona et Tatiana

QUELLE ACTUALITÉ AU COLLÈGE ?



Mme Paoli



Mme Tedeschi

Catherine Tedeschi est AESH Collectif à Oeben, c'est-à-dire « accompagnant d'élèves en situation de handicap » pour le dispositif ULIS du collège Oeben. Elle nous parle de son métier et nous invite à changer de regard sur le handicap.

Ce métier m'a intéressé car je voulais travailler avec des enfants ou adolescents, en particulier ceux qui ont des difficultés physiques ou d'apprentissage.

Tout d'abord, je voudrais préciser une chose : pourquoi dit-on « situation de handicap » ? Et bien parce que le handicap ne définit pas la personne, et parce que c'est la situation qui est « handicapante », pas la personne qui est « handicapée » ! Comprenez-bien : quand une personne est en fauteuil roulant par exemple, elle n'est « handicapée » que lorsqu'elle doit se déplacer ou porter quelque chose. Derrière une table de classe, assis dans son fauteuil, un élève n'est pas « handicapé » tant qu'il n'a pas à se déplacer ! Ce même élève est en « situation de handicap » uniquement lorsqu'il doit changer de salle, sinon c'est un enfant, un adolescent comme les autres !!!

Même chose pour les difficultés d'apprentissage : un élève dyslexique n'est en « situation de handicap » que lorsqu'il doit lire, écrire, pas dans les autres situations !

Un métier consistant à « compenser » les difficultés de l'élève.

Voici quelques exemples de compensations qu'apporte l'AESH : certains élèves sont à « mobilité réduite », ou encore malvoyants, malentendants, voire aveugles ou sourds. L'AESH devient leurs jambes, leurs yeux, leurs oreilles, etc... Nous les accompagnons donc en ascenseur pour accéder aux étages. Ou encore, nous répétons les paroles des professeurs pour les élèves malentendants. Avec les élèves qui ont des difficultés de lecture ou d'écriture, et bien notre « travail » c'est d'écrire à leur place (mais sous leur dictée bien sûr !) ou de lire pour eux en reformulant les consignes si besoin (avec des mots plus adaptés). Il est aussi possible d'agrandir un texte ou un tableau pour que l'élève puisse le lire plus facilement. Par contre, je le dis bien haut et bien fort : « compenser », « aider », ne veut pas dire « faire à la place » !

Allez vers les autres..tous les autres !

En conclusion, je voudrais dire à TOUS les élèves : que vous ayez un(e) AESH, que vous n'en ayez pas, vous êtes tous égaux, vous êtes tous des adolescents, des collégiens. Aucun d'entre vous n'est supérieur ni inférieur aux autres !

A ceux qui ne sont pas accompagnés, soyez compréhensifs avec vos camarades qui le sont. Allez vers eux, considérez-les comme de vrais camarades de classe. Et je terminerai par un mot à l'attention de ceux qui sont accompagnés : « soyez vous-mêmes, croyez en vous. »

Catherine, AESH

AU FIL DES CLASSES

Ma maladie en un article...

Bonjour, je m'appelle Oussama et je vais vous décrire ma maladie et comment je vis. La maladie des os de verre, en langage scientifique « une ostéogenèse imparfaite », je l'ai depuis ma naissance et cela fait 12 ans. Quand je suis né, ma mutation génétique a fait en sorte que j'ai pris les deux côtés de ma maladie, de mon père et ma mère.

Comment je vis ? Alors je suis toute la journée en fauteuil roulant et en plus je passe beaucoup de temps à l'hôpital. J'ai pas mal de mésaventures comme des fractures mais je m'en sors. J'ai beaucoup de chance d'avoir un entourage qui m'aide. Au collège, je suis accompagné par un AESH. Je tiens à faire passer un message à toutes les personnes handicapées et aux autres : « **Vous êtes comme vous êtes et on est tous pareils !** ».

Oussama



Le saviez-vous ?

La maladie des os de verre ou maladie de Lobstein (du nom d'un scientifique français qui l'a découverte au 19^{ème} siècle) est extrêmement rare. Elle concerne, en France, une naissance sur 10 000 soit 80 enfants environ par an. Elle rend les os très friables et les fractures arrivent pour des gestes parfois simples du quotidien.

Ceux qui en sont atteints doivent être en fauteuil roulant car ce dernier fait l'effet d'une carapace qui les protège. Cette maladie ne se soigne pas, elle reste à vie. Elle peut se traiter par des opérations, de la rééducation, des médicaments... La recherche médicale s'oriente aujourd'hui vers la thérapie génique.

Augustin

Concours « Dis-moi dix mots qui (ne) manquent pas d'air » 2021

Les élèves de 4e3 et les élèves de 4e4 ont participé au concours "Dis-moi dix mots qui ne manquent pas d'air" sous la direction de leurs professeurs de français respectives, Mme Coppin et Mme Lévi-Valensin. A partir d'une liste de dix mots renvoyant au thème de l'air, ils ont dû produire un écrit qui a, par la suite, été mis en voix. Les 4e3 ont créé un court récit *La Légende de La Phoenix et du Dragon* et les élèves de 4e4 ont créé le poème *L'air de rien*. A l'heure où nous écrivons ces lignes, le résultat n'est toujours pas paru. Il faudra encore un peu de patience. Vous retrouverez prochainement leurs productions sur le site du collège.



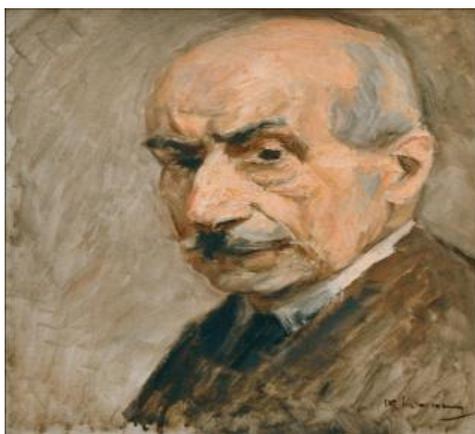
Dessins réalisés par la classe de 4e3. *Feria la Phoenix, Kyro le Dragon, Le Maître de la forêt le Sylvain.*

AU FIL DES CLASSES

Deutsche Malerei : überraschende Selbstporträts

Avec Mme Legand, professeure d'allemand, et Mme Vouzeleaud, professeure documentaliste, les élèves de 4^o1 et 4^o2 ont rédigé des articles présentant des autoportraits de peintres allemands, explorant ainsi des courants très différents...

SELBSTPORTRÄT VON MAX LIEBERMANN Das Gemälde ist ein Selbstporträt, es wurde 1927 von Max Liebermann gemalt. Max Liebermann ist ein impressionistischer deutscher Maler. Er wurde im Jahre 1847 in Berlin geboren und ist 1935 gestorben. Sein Hauptwerk ist « Zwei Reiter am Strand ». Auf dem Gemälde ist Max Liebermann alt. Er trägt einen Schnurrbart und er runzelt die Augenbrauen. Er trägt auch ein braunes Hemd. Der Hintergrund ist grau und unten in der rechten Ecke kann man seine Unterschrift sehen.



Max Liebermann



Paul Klee

SENECIO VON PAUL KLEE Das Gemälde wurde im Jahre 1922 von Paul Klee gemalt; Paul Klee wurde im Jahre 1879 geboren und im Jahre 1940 ist er gestorben. Der Titel heißt Senecio. Man kann einen Kreis, ein Quadrat, Rechtecke und Dreiecke sehen. Es gibt Augen und eine Augenbraue. Das Gemälde ist asymmetrisch.



Les élèves du dispositif ULIS ont tout misé sur la créativité. Après avoir joué avec les clowns, ils se sont attelés aux travaux d'Hercule.

Les clowns expressifs

Après avoir travaillé avec Mme Fargeot, professeure d'arts plastiques, les expressions des visages en utilisant des formes géométriques, colère, peur, tristesse, joie ... Nous avons imaginé des personnages clownesques suffisamment grands pour pouvoir s'insérer dans un couloir.

AU FIL DES CLASSES

Une histoire en douze épisodes

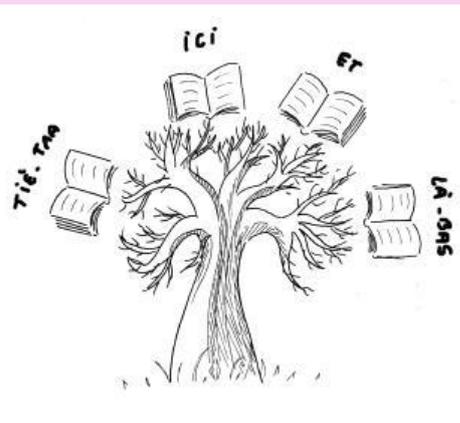
Mme Faure, professeure ULIS, nous a fait lire une œuvre de la mythologie : *Les douze travaux d'Hercule*. Nous avons créé une frise illustrant les informations principales de l'histoire. Par la suite nous avons raconté et enregistré les différents épisodes représentés.



Des classes solidaires à Oeben

Mme Morin, responsable de l'association TIE-TAA (Ici et là-bas) est intervenue, le jeudi 11 février, dans les classes de 5°2 et 5°4 afin de sensibiliser les élèves aux problèmes de scolarisation au Burkina Faso. Une première rencontre pour un projet d'entraide et de solidarité internationale.

La Convention relative aux droits de l'enfant (CIDE) a réaffirmé en 1989 le droit à l'éducation, clé du développement et d'un avenir meilleur. Forte de son expérience de responsable associatif sur le terrain, Mme Morin a présenté aux élèves les nombreux obstacles qui font que, dans la province de Niégo, au Burkina Faso, l'accès à l'éducation est loin d'être assuré à l'ensemble des enfants. Les élèves volontaires pourront se mobiliser, d'ici à la fin de l'année, pour une cause concrète à travers des échanges et une collecte. Ils feront ainsi la preuve, qu'à leur échelle, ils peuvent contribuer à améliorer les conditions d'apprentissage de jeunes de leur âge en Afrique.



CLUB JAPON

Le club de culture japonaise a débuté en décembre 2020. Cette initiative est particulièrement à signaler. En effet ce club, qui se réunit au collège Oeben, une fois par semaine, pendant la pause méridienne, a été créé par des élèves pour les élèves.

Léna, Camille et Elsa, toutes trois en 4^{ème}, animent cette heure pour des élèves de 5^{ème} uniquement en raison du Covid. Surveillés par un professeur, les élèves volontaires peuvent échanger autour de leur passion pour la culture japonaise. Chaque semaine et au gré des envies, les activités tournent autour : de l'histoire de ce pays, sa langue, sa culture (calligraphie, mangas, animés, cinéma, société etc.).

Elsa



JOURNAL OEBEN WRITERS

CLG Jean-François Oeben – Paris 12^{ème}

Directeur de la publication

M. Bouchaud

Rédactrices en chef

Mme Vouzeleaud et Mme Stoffel

Rédacteurs

Les élèves volontaires

Illustrations libres de droit



Biographie d'une application !

Nous sommes de plus en plus à l'utiliser. En ce moment c'est la star des applications surtout chez les adolescents. TikTok, qui est-ce ?

Créée en 2016 par une entreprise chinoise, TikTok a une histoire très compliquée. Elle est née de la fusion entre deux applications : Douyin (son nom chinois) et Musical.Ly. Très vite, elle dépasse le marché asiatique pour devenir la star des applications qui monte, qui monte...

TikTok sert à se divertir : visionner mais aussi filmer, monter, partager des vidéos, passer des messages, liker, commenter, s'abonner...TikTok c'est 800 millions d'utilisateurs réguliers et des TikTokeurs et TikTokeuses comme Charli d'Amelio (plus de 110 millions d'abonnés) ou Addison Rae (70 millions d'abonnés) se sont fait connaître par leurs démonstrations de danse et sont devenues très populaires et célèbres. Mais des personnalités, déjà connues, comme l'acteur Will Smith par exemple, compte aussi des millions d'abonnés.

Attention TikTok ce n'est pas tout rose ! Régulièrement il y a des gens qui s'y font insulter, menacer, harceler. Entre défis dangereux et commentaires haineux...TikTok c'est aussi des histoires de drames et de suicides.

Manon et Emma



Covid-19, les vrais porteurs sains.

Ce qu'on ne vous a jamais dit sur l'origine de la pandémie...Vous pensiez que le coronavirus venait du pangolin ? Non ! De la chauve-souris ? Non ! Des visons ? Encore tout faux !

En réalité, les véritables responsables sont les titans. Mais qu'est-ce qu'un titan ? C'est une créature épouvantable sans peau, constituée de chair et de sang humain qu'il dévore la nuit. Plus le titan est grand, plus il contamine la population humaine.

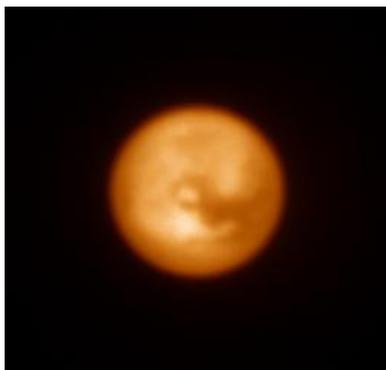
D'ailleurs, on nous cache qu'ils sont dans l'eau et n'en sont pas à leur première pandémie. Extinction des dinosaures, peste, grippe espagnole...ils sont là depuis la nuit des temps.

On n'en sait pas plus car les scientifiques qui s'apprêtaient à révéler leur existence, preuves à l'appui, ont coulé avec le Titanic (et oui, il n'y a pas de hasard...).

On ne peut vous donner que quelques signes distinctifs pour les repérer. Ils ne possèdent que 7 dents (jaunes, trouées, pourries, puantes...à vous couper l'appétit!) mais ne sourient jamais. Bien que chauves, des cheveux comme des serpents poussent sur leur tête quand ils s'apprêtent à attaquer leurs proies humaines. Ils ont quatre doigts bleuâtres, sans ongles et portent des moufles pour les dissimuler. Ils se nourrissent comme nous mais ne digèrent ni les cacahuètes ni le guacamole ! D'où l'interdiction des fêtes pendant la pandémie.

Ouvrez les yeux ! Restez sur vos gardes !

Marie-Liesse, Mia, Romane et Lucie



Titan viendrait de la planète du même nom.

Une petite faim ?

Si oui, cet article est fait pour toi. En seulement 15 minutes de préparation et 15-20 minutes de cuisson, tu obtiens un délicieux gâteau au yaourt très facile à faire...à condition de bien suivre la recette !

Liste des ingrédients : 1 yaourt nature, du sucre, de la farine, un sachet de levure, 3 œufs, de l'huile de tournesol et si tu as du sucre vanillé (c'est encore meilleur !).

La recette : commence par verser le yaourt dans un saladier et lave le pot. Il te servira de doseur. Remplis le pot de yaourt de sucre jusqu'en haut, fais la même chose avec 3 pots pour la farine. Ajoute le sachet de levure, les 3 œufs dans le saladier et enfin un demi pot d'huile de tournesol. Mélange bien le tout.

La cuisson : Allume ton four à 180 degrés et enfourne ton gâteau pour 15-20 minutes de cuisson.

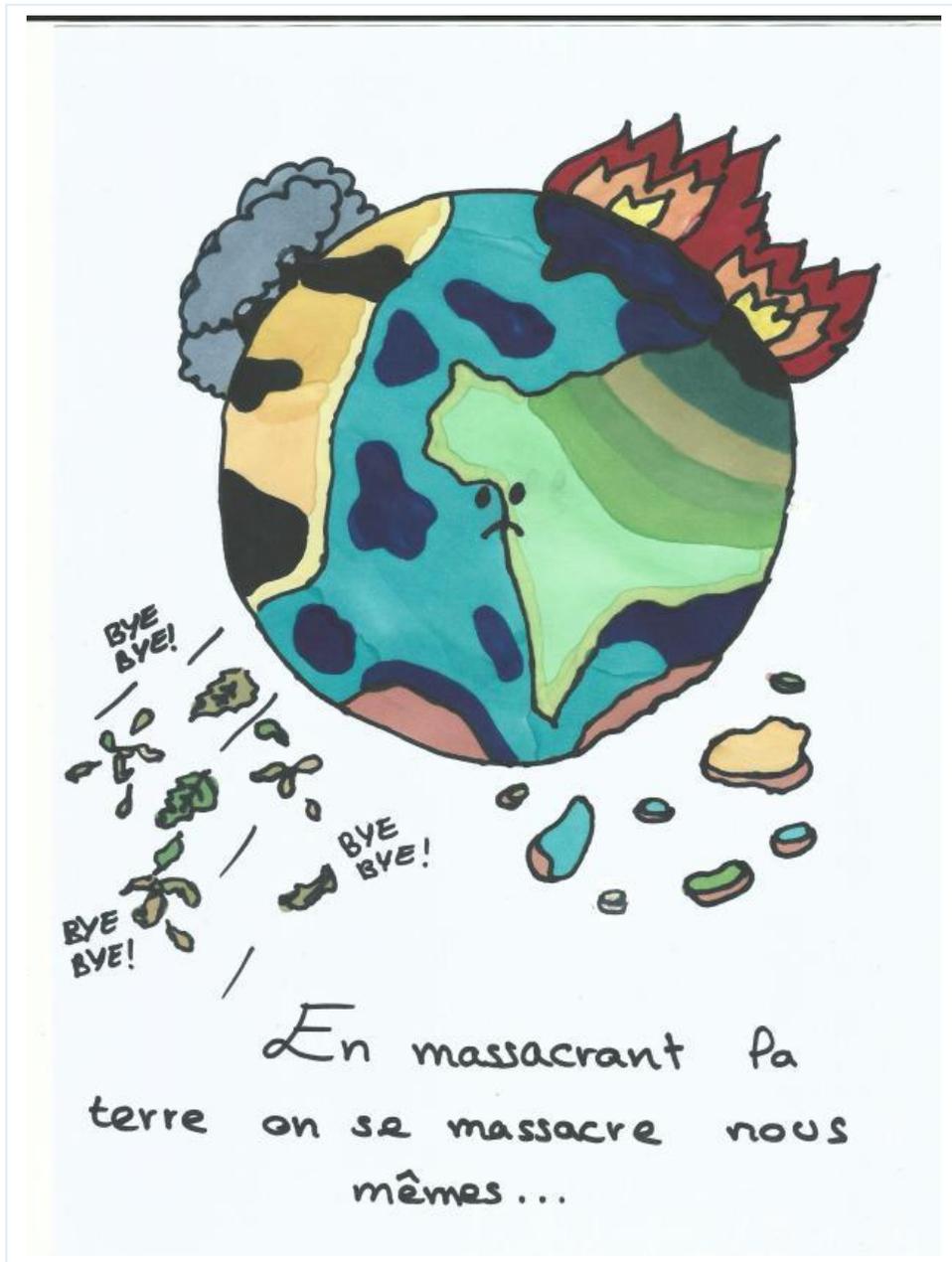
Et pourquoi pas ? Si tu as envie, ajoute du zeste de citron, des morceaux de fruits ou des pépites de chocolat...

Il ne te reste plus qu'à déguster !

Lucie



ENTRE NOUS...ET VOUS...



Un grand merci aux élèves, illustratrices et illustrateurs de ce journal. Ils ont exprimé leur sensibilité et leur imagination en s'emparant de thèmes de société comme l'environnement et les réseaux sociaux, sans oublier ce 16 octobre 2020 où l'actualité tragique nous a rappelé atrocement que **la LIBERTÉ** était encore et toujours à défendre.

